

CONSEIL DE L'EUROPE COUNCIL OF EUROPE

Strasbourg, le 19 mars 1968

Confidentiel

CDH (68) 3

Bilingue

COUR EUROPÉENNE DES DROITS DE L'HOMME EUROPEAN COURT OF HUMAN RIGHTS

Travaux préparatoires de l'article 6
de la Convention européenne des Droits de l'Homme

Preparatory work on Article 6
of the European Convention on Human Rights

Document d'information rédigé par le Greffe
Information document prepared by the Registry

9308
06.3/3

I

PRESENT TEXT

Article 6 of the European Convention on Human Rights is worded as follows :

"1. In the determination of his civil rights and obligations or of any criminal charge against him, everyone is entitled to a fair and public hearing within a reasonable time by an independent and impartial tribunal established by law. Judgment shall be pronounced publicly but the press and public may be excluded from all or part of the trial in the interests of morals, public order or national security in a democratic society, where the interests of juveniles or the protection of the private life of the parties so require, or to the extent strictly necessary in the opinion of the court in special circumstances where publicity would prejudice the interests of justice.

2. Everyone charged with a criminal offence shall be presumed innocent until proved guilty according to law.

3. Everyone charged with a criminal offence has the following minimum rights :

(a) to be informed promptly, in a language which he understands and in detail, of the nature and cause of the accusation against him ;

(b) to have adequate time and facilities for the preparation of his defence ;

(c) to defend himself in person or through legal assistance of his own choosing or, if he has not sufficient means to pay for legal assistance, to be given it free when the interests of justice so require ;

(d) to examine or have examined witnesses against him and to obtain the attendance and examination of witnesses on his behalf under the same conditions as witnesses against him ;

./.

I

TEXTE ACTUEL

L'article 6 de la Convention européenne des Droits de l'Homme est ainsi libellé :

"1. Toute personne a droit à ce que sa cause soit entendue équitablement, publiquement et dans un délai raisonnable, par un tribunal indépendant et impartial, établi par la loi, qui décidera, soit des contestations sur ses droits et obligations de caractère civil, soit du bien-fondé de toute accusation en matière pénale dirigée contre elle. Le jugement doit être rendu publiquement, mais l'accès de la salle d'audience peut être interdit à la presse et au public pendant la totalité ou une partie du procès dans l'intérêt de la moralité, de l'ordre public ou de la sécurité nationale dans une société démocratique, lorsque les intérêts des mineurs ou la protection de la vie privée des parties au procès l'exigent, ou dans la mesure jugée strictement nécessaire par le tribunal, lorsque dans des circonstances spéciales la publicité serait de nature à porter atteinte aux intérêts de la justice.

2. Toute personne accusée d'une infraction est présumée innocente jusqu'à ce que sa culpabilité ait été légalement établie.

3. Tout accusé a droit notamment à :

a) être informé, dans le plus court délai, dans une langue qu'il comprend et d'une manière détaillée, de la nature et de la cause de l'accusation portée contre lui ;

b) disposer du temps et des facilités nécessaires à la préparation de sa défense ;

c) se défendre lui-même ou avoir l'assistance d'un défenseur de son choix et, s'il n'a pas les moyens de rémunérer un défenseur, pouvoir être assisté gratuitement par un avocat d'office, lorsque les intérêts de la justice l'exigent ;

d) interroger ou faire interroger les témoins à charge et obtenir la convocation et l'interrogation des témoins à décharge dans les mêmes conditions que les témoins à charge ;

./.

(e) to have the free assistance of an interpreter if he cannot understand or speak the language used in court."

II

UNIVERSAL DECLARATION OF HUMAN RIGHTS (1)Article 10 (2)

"Everyone is entitled in full equality to a fair and public hearing by an independent and impartial tribunal, in the determination of his rights and obligations and of any criminal charge against him."

Article 11 § 1 (3)

"Everyone charged with a penal offence has the right to be presumed innocent until proved guilty according to law in a public trial at which he has had all the guarantees necessary for his defence."

III

DRAFTS OF THE EUROPEAN MOVEMENT (4)

1. Recommendations adopted at the meeting of the International Council of the European Movement held at Brussels in February 1949

- (1) Quoted here because the Consultative Assembly of the Council of Europe was considerably influenced by its provisions when drafting its Recommendation 38 of 8th September 1949 (see below)
- (2) and (3) During the vote article by article, the United Nations General Assembly adopted these two provisions unanimously (see United Nations Yearbook on Human Rights, 1948, p.465)
- (4) Quoted here because the Consultative Assembly based its Recommendation 38 of 8th September 1949 very largely on these drafts. On this subject see :
- (a) Collected edition of the "Travaux préparatoires", Doc. H (61) 4 (hereinafter referred to as "Collected edition"), Volume I, p. 30, or
- (b) Reports of the Consultative Assembly (hereinafter referred to as "Rep."), 1949, Volume II, p. 410.

e) se faire assister gratuitement d'un interprète, s'il ne comprend pas ou ne parle pas la langue employée à l'audience."

II

DECLARATION UNIVERSELLE DES DROITS DE L'HOMME (1)

Article 10 (2)

"Toute personne a droit, en pleine égalité, à ce que sa cause soit entendue équitablement et publiquement par un tribunal indépendant et impartial, qui décidera soit de ses droits et obligations, soit du bien-fondé de toute accusation en matière pénale dirigée contre elle."

Article 11 § 1 (3)

"Toute personne accusée d'un acte délictueux est présumée innocente jusqu'à ce que sa culpabilité ait été légalement établie au cours d'un procès public où toutes les garanties nécessaires à sa défense lui auront été assurées."

III

PROJETS DU MOUVEMENT EUROPEEN (4)

1. Recommandations adoptées par le Conseil International du Mouvement Européen en février 1949 à Bruxelles

- (1) Citée ici en raison du fait que l'Assemblée Consultative du Conseil de l'Europe s'en inspira dans une large mesure lorsqu'elle élabora sa recommandation n° 38 du 8 septembre 1949 (voir ci-dessous).
- (2) et (3) Lors du vote article par article, l'Assemblée Générale des Nations Unies adopta ces deux dispositions à l'unanimité (cf. l'Annuaire des Droits de l'Homme des Nations Unies, 1948, p. 535).
- (4) Cités ici en raison du fait que l'Assemblée Consultative du Conseil de l'Europe s'en inspira dans une large mesure lorsqu'elle élabora sa recommandation n° 38 du 8 septembre 1949. A ce sujet, cf. notamment :
- a) le "Recueil des Travaux Préparatoires", Doc. II (61) 4 (ci-après désigné par l'abréviation "Rec."), tome I, p. 30, ou
 - b) le Compte rendu des débats de l'Assemblée Consultative (ci-après désigné par les initiales "C.R."), 1949, tome II, p. 411.

"List of Human Rights to be assured by the European Court (submitted as a basis for consideration) :

(.....)

2.- Freedom from arbitrary arrest, detention and exile.

..... " (Doc. INF/2/E)(1)

2.- Draft Convention presented by the European Movement to the Committee of Ministers of the Council of Europe in July 1949

(Explanatory memorandum)

"In a number of European States the rights of sovereignty are being used to justify (....) arrests without warrant and imprisoning without trial (....)."

(Doc. INF/5/E/R, p.3)

(Text)

Article 1

"Every State a party to this Convention shall guarantee to all persons within its territory (2) the following rights :

(...)

(b) Freedom from arbitrary (3) arrest, detention and exile.

(...)" (Doc. INF/5/E/R, p. 6)

./.

- (1) Unofficial translation ; the English text of these Recommendations is no longer available.
- (2) Doc. INF/5/E : "To all persons within its metropolitan territory". (Translation from the French)
- (3) It may be considered that the origin of the concept of good administration of justice, which is enshrined in Article 6 of the Convention, is to be found in the adjective "arbitrary", at least to a certain extent.

"Liste des Droits de l'Homme à protéger par la Cour européenne (présentée comme base d'étude) :

.....

2.- L'immunité contre toute arrestation, détention et exil arbitraires.

....." (Doc. INF/2/F, p. 3)

2.- Projet de Convention présenté par le Mouvement Européen au Comité des Ministres du Conseil de l'Europe en juillet 1949

(Exposé des motifs)

"Dans plusieurs Etats d'Europe, le droit de souveraineté est utilisé pour justifier (...) l'emprisonnement sans procès (...)."

(Doc. INF/5/F/R, p. 3)

(Texte)

Article 1

"Tout Etat partie à cette Convention garantira à toute personne sur son territoire (1) :

(...)

b) L'immunité contre toute arrestation, détention et exil arbitraires (2).

(...)." (Doc. INF/5/F/R, p. 7)

./.

(1) Doc. INF/5/F (non révisé) : "sur son territoire métropolitain".

(2) On peut penser que l'idée d'une bonne administration de la justice, telle que la consacre l'article 6 de la Convention, se trouvait contenue en germe dans l'adjectif "arbitraires", au moins jusqu'à un certain point.

IV

FIRST SESSION OF THE CONSULTATIVE ASSEMBLY
OF THE COUNCIL OF EUROPE
 (August-September 1949)

1.- Plenary Sitting on 19th August 1949

a) Mr. Fayat (Belgium) (translation) :

"(...) The traditional safeguards of these freedoms" - the "fundamental freedoms" - proceed chiefly from law and from the independence of the judiciary.

"Hence, the importance of having a legislative power whose authority is based on an electoral system, organised in accordance with the principles arising from the fundamental freedoms (...) and the necessity of having a magistrature independent of parliamentary majorities and of the executive power.

"(...)

"I trust that the Committee, which will be entrusted with the task of preparing this definition (1), will not undertake it on a theoretical basis, but on the body of freedoms enjoyed by the citizens of our respective countries. It must take into account not only the substance of these freedoms, but also the political and legal safeguards by which these freedoms must be protected, in order that they may find actual expression in every-day life (...)", "Collected Edition", I, pp. 40, 41, or "Rep.", 1949, II, pp. 430, 432.

b) Mr. MacEntee (Ireland) :

"(...) The Universal Declaration of Human Rights contains 30 articles (...). Articles 3 to 12 (2) we must accept without reservation (...)." "Collected Edition", I, p. 55, or Rep., 1949, II p. 432.

(1) Mr. Fayat pronounced himself to be in favour of a "very exact and precise definition" of the fundamental freedoms to be guaranteed.

(2) I.e. including Articles 10 and 11 § 1, reproduced supra, p. 2

IV

PREMIERE SESSION DE L'ASSEMBLEE
CONSULTATIVE DU CONSEIL DE L'EUROPE
(Strasbourg, août - septembre 1949)

1.- Séance plénière du 19 août 1949

a) M. Fayat (Belgique) :

"(...) Les garanties traditionnelles de ces libertés" -- les "libertés fondamentales" -- "procèdent principalement de la loi et de l'indépendance des juges."

"De là, l'importance d'avoir un pouvoir législatif dont l'autorité est fondée sur des élections organisées conformément aux principes qui résultent des libertés fondamentales (...) et la nécessité d'avoir une magistrature indépendante des majorités parlementaires et du pouvoir exécutif."

"(...)"

"Ce travail de définition ⁽¹⁾, je souhaite que la Commission qui en sera chargée l'entame non pas sur une base théorique, mais sur la base d'un inventaire de la somme de libertés dont bénéficient les citoyens de nos pays respectifs, en tenant compte, non seulement du contenu de ces libertés, mais des garanties politiques et judiciaires dont elles doivent être entourées pour se traduire vraiment dans la réalité quotidienne (...)." (Rec., I, p. 41, ou C.R., 1949, II, p. 433)

b) M. MacEntee (Irlande) (traduction) :

"(...) La Déclaration universelle des Droits de l'Homme contient 30 articles (...). Les articles (...) 3 à 12 (2) (...) doivent être acceptés sans réserves par nous tous (...)." (Rec., I, p. 56, ou C.R., 1949, II, p. 463)

./.

-
- (1) M. Fayat se prononçait en faveur d'une "très exacte et précise définition" des libertés fondamentales à garantir.
- (2) Y compris par conséquent les articles 10 et 11 § 1, reproduits à la page 2 ci-dessus.

2.- Committee on Legal and Administrative Questions (1) -
List of questions proposed by the Rapporteur Mr. Teitgen, on
22nd August 1949, for examination by the Committee

"(...) Should the list of liberties collectively guaranteed, subject to the internal law of each country, include :

"(...)

"b) immunity from all arrest, detention or arbitrary exile ?

(...)." (Collected edition, I, p. 63 or Doc. A 14)

3.- Legal Committee - Proposals presented by Mr. Teitgen,
Rapporteur, on 29th August 1949

"The Convention and the procedure to be determined by the Committee (2) later will guarantee to all persons residing within the metropolitan territory of a member State the fundamental rights and freedoms enumerated below :

(...)

Immunity from all arbitrary arrest, detention and exile, in accordance with Articles 9, 10 and 11 (3) of the United Nations Declaration.

(...)." (Collected edition, I, p. 68-69 ; or Doc. A 116)

4.- Legal Committee - Minutes of the Sitting of 29th August 1949

"(...)

./.

- (1) Hereinafter referred to as "Legal Committee", according to its present name. At the end of the general debate on 19th August 1949, the Consultative Assembly referred the question of human rights to the Legal Committee.
- (2) i.e. the Legal Committee.
- (3) Articles 10 and 11 § 1 of the Universal Declaration are reproduced at page 2, supra. Article 9 and Article 11 § 2 correspond respectively to Article 5 and Article 7 of the European Convention.

2.- Commission des Questions Juridiques et Administratives (1) -
Liste de questions proposées par M. Teitgen, rapporteur, à
l'examen de la Commission (22 août 1949)

"(...) La liste des libertés garanties collectivement dans les conditions du droit interne de chaque pays doit-elle comprendre :

"(...)

"b) L'immunité contre toute arrestation, détention et exil arbitraire?

(...)." (Rec., I, pp. 63-64, ou Doc. A 14).

3.- Commission juridique - Propositions présentées par M. Teitgen,
rapporteur, le 29 août 1949

"La convention et la procédure dont le Comité (2)
déterminera ultérieurement les modalités garantiront
à toutes personnes résidant sur le territoire métro-
politain d'un Etat membre les libertés et droits
fondamentaux énumérés ci-dessous :

(...)

L'immunité contre toute arrestation, détention
et exil arbitraire conformément aux articles 9, 10 et
11 de la Déclaration des Nations Unies (3) (...)." (Rec. I, p. 68, ou Doc. A 116).

4.- Commission juridique - Procès-verbal de la séance du
29 août 1949

"(...)

./.

- (1) Ci-après dénommée "Commission juridique", ce qui correspond à son appellation actuelle. A l'issue de la discussion générale du 19 août 1949, l'Assemblée Consultative avait renvoyé la question des Droits de l'Homme à sa Commission juridique.
- (2) C'est-à-dire la Commission juridique.
- (3) Les articles 10 et 11 § 1 de la Déclaration Universelle se trouvent reproduits à la page 2 ci-dessus. Quant à l'article 9 et au paragraphe 2 de l'article 11, ils correspondent respectivement à l'article 5 et à l'article 7 de la Convention européenne.

Motion made that immunity from any kind of arrest, detention or arbitrary exile as laid down in Articles 9, 10 and 11 of the Declaration of the United Nations (Mr. Teitgen).

Amendment moved and question put to leave out "arrest, detention or arbitrary exile" and insert "arbitrary arrest, sentence, detention or (1) exile" (Mr. Wolter) (2).

The Committee divided Ayes 3, Noes 12, Abstentions 2.

Amendment moved and question put to insert after "exile" or other measures or sentences" (Mr. Persico) (3).

The Committee divided Ayes 3, Noes 12, Abstentions 2.

Amendment moved and question put to leave out "or arbitrary" and insert "or other arbitrary measures" (4) (Mr. Rolin (5) and Mr. Teitgen).

The Committee divided Ayes 13, Noes 3, Abstentions 1.

(...)."

("Collected edition, I, p. 71; or Doc. A. 142, pp. 1-2).

5.- Draft of the Report of the Legal Committee presented to the Consultative Assembly (undated)

a) Article 2 of the Draft Recommendation

"All member States, signatories to the Convention, shall bind themselves to ensure to all persons residing within their territories :

1) (...);

2) (...);

(1) Collected edition, I, p. 71 : "of" - obviously a printer's error.

(2) Member of the Luxembourg delegation.

(3) Member of the Italian delegation.

(4) Collected edition, I, p. 71 : "or other arbitrary" - the word "measures" has been omitted by a printer's error.

(5) Member of the Belgian delegation.

Une motion est déposée tendant à prévoir également l'immunité contre toute arrestation, détention et exil arbitraire, conformément aux articles 9, 10 et 11 de la Déclaration des Nations Unies (M. Teitgen).

Proposition d'amendement tendant à supprimer les mots "arrestation, détention et exil arbitraire" et à les remplacer par "arrestation, jugement, détention ou exil arbitraires" (M. Wolter) (1).

Par 12 voix contre 3 et 2 abstentions, la Commission repousse cette proposition.

Proposition d'amendement tendant à insérer après le mot "exil" les mots "ou autres mesures ou jugements" (M. Pensico) (2).

Par 12 voix contre 3 et 2 abstentions, la Commission repousse cette proposition.

Proposition d'amendement tendant à supprimer le mot "arbitraire" et à le remplacer par les mots "et autres mesures arbitraires" (M. Rolin (3) et Teitgen).

Par 13 voix contre 3 et 1 abstention, la Commission approuve cette proposition.

(...)."

(Réc., I, p. 71, ou Doc. A. 142, p. 2)

5.- Projet de Rapport de la Commission juridique à l'Assemblée Consultative (non daté)

a) Article 2 du projet de recommandation

"Les Etats membres signataires de la Convention s'engageront à assurer à toute personne résidant sur leur territoire :

1) (...);

2) (...);

./.

(1) Membre de la délégation luxembourgeoise.

(2) Membre de la délégation italienne.

(3) Membre de la délégation belge.

3) Immunity from all arrest, detention, exile and other arbitrary measures, in accordance with Articles 9, 10 and 11 of the Declaration of the United Nations (1) ;

(.....)." ("Collected edition", I, p. 94, or Doc. A 290 p. 10)

b) Article 23 of the Draft Recommendation (2)

- Explanatory memorandum (§ 26)

"(.....) The Court will not in any way operate as a Court of Appeal, having power to revise internal orders and verdicts.

"The request to obtain from the Court the censure of a judicial verdict would be considered non-receivable if it were only motivated by so-called errors in law and procedure in the verdict attacked.

"The Court would only have the right to censure a judicial decision, if this had been made in defiance of the fundamental rights laid down in Article 2 of the draft resolution. In this case it should apply Articles 9, 10 and 11 of the United Nations Declaration."

("Collected edition", I, p. 94 or Doc. A 290 p. 9)

- Text

"The jurisdiction of the Court shall extend to all violations of the obligations defined by the Convention, whether they result from legislative, executive or judicial acts".

("Collected edition", I, p. 98 or Doc. A 290 p. 14)

./.

(1) Cf. Page 5 above, note 4.

(2) This article foreshadowed Articles 45 and 50 of the present Convention. Nevertheless the question as to which point the decisions of the internal courts, according to the intention of the authors of the Convention, should have been able to be subjected to the review of the European Court, seems to be of some interest in the interpretation of Article 6.

3) l'immunité contre toute arrestation, détention, exil et autres mesures arbitraires, conformément aux articles 9, 10 et 11 de la Déclaration des Nations Unies (1) ;

(.....)." (Rec., I, p. 94, ou Doc. A 290, p. 12)

b) Article 23 du projet de recommandation (2)

- Exposé des motifs (§ 26)

"(.....) La Cour ne fonctionnera en aucune manière comme une Cour de Cassation Supérieure compétente pour réviser les arrêts des juridictions internes.

"La requête qui tendrait à obtenir de la Cour la censure d'un arrêt de justice se heurterait à une fin de non-recevoir si elle n'était motivée que par de prétendues erreurs de droit ou de fait reprochées à l'arrêt attaqué.

"La Cour n'aura compétence pour censurer une décision de justice qu'au cas où cette décision aurait été rendue au mépris des droits fondamentaux définis à l'article 2 du projet de résolution par renvoi aux articles 9, 10 et 11 de la Déclaration des Nations Unies."

(Rec., I, pp. 93-94, ou Doc. A. 290, p. 11)

- Texte

"La Cour aura compétence pour connaître de toute violation des obligations définies par la Convention, qu'elles résultent d'actes législatifs, exécutifs ou judiciaires."

(Rec., I, p. 98, ou Doc. A. 290, p. 16)

(1) Cf. la page 5 ci-dessus, note 3.

(2) Cet article annonçait les articles 45 et 50 de la Convention actuelle. Toutefois, la question de savoir jusqu'à quel point les décisions des juridictions internes devaient, dans l'esprit des auteurs de la Convention, pouvoir faire l'objet d'un contrôle de la part de la Cour européenne, paraît présenter un certain intérêt pour l'interprétation de l'article 6.

6.- Report of the Legal Committee to the Consultative Assembly (5th September 1949)

a) Article 2 of the Draft Recommendation (1)

"In this Convention, the Member States shall undertake to ensure to all persons residing within their territories :

1) (...);

2) (...);

3) Freedom from arbitrary arrest, detention, and other measures in accordance with Articles 9, 10 and 11 of the United Nations Declaration ;

(.....)." ("Collected edition", I, p. 105 or Documents of the Consultative Assembly (2), 1949, No. 77, p. 204)

b) Article 24 of the Draft Recommendation (3)

-Explanatory memorandum (§ 26) (4)

"(.....) The Court will not in any way operate as a Supreme Court of Appeal having jurisdiction to review any errors of law or of fact which are alleged against the judgment in question.

"The Court would have power to impugn a judicial decision, only if that decision had been made in disregard of the fundamental rights laid down in Article 2 of the Draft Resolution, which is based on Articles 9, 10 and 11 of the United Nations Declaration."

("Collected edition", I, pp. 104-105 or Ass. Doc., 1949 No. 77 pp. 203-204).

./.

(1) Cf. § IV-5-a), Supra, page 6. The changes in the text have been underlined.

(2) Hereinafter referred to as "Ass.Doc."

(3) Cf. page 7, supra, note 2.

(4) Cf. § IV-5-b) supra, page 7. Note the amalgamation of the first two paragraphs of the original text.

6.- Rapport de la Commission juridique à l'Assemblée Consultative (5 septembre 1949)

a) Article 2 du projet de recommandation (1)

"Dans la Convention, les Etats Membres s'engageront à assurer à toute personne résidant sur leur territoire :

1) (...);

2) (...);

3) l'immunité contre toute arrestation, détention, exil et autres mesures arbitraires, conformément aux articles 9, 10 et 11 de la Déclaration des Nations Unies ;

(.....)." (Rec., I, p. 105, ou Documents de séance de l'Assemblée Consultative (2), 1949, n° 77, p. 204)

b) Article 24 du projet de recommandation (3)

- Exposé des motifs (§ 26) (4)

"(.....) La Cour ne fonctionnera en aucune manière comme une Cour de Cassation Supérieure compétente pour connaître de toute erreur de droit ou de fait reprochée à l'arrêt attaqué.

"La Cour n'aura compétence pour censurer une décision de justice qu'au cas où cette décision aurait été rendue au mépris des droits fondamentaux définis à l'article 2 du projet de résolution par renvoi aux articles 9, 10 et 11 de la Déclaration des Nations Unies."
(Rec., I, pp. 104-105, ou Doc. Ass., 1949, n° 77, pp. 203-204)

./.

(1) Comp. le § IV-5-a) ci-dessus, p. 6. La modification a été soulignée.

(2) Ci-après désignés par l'abréviation "Doc. Ass."

(3) Cf. la page 7 ci-dessus, not§ 2.

(4) Comparez le § IV-5-b) ci-dessus, p 7. A noter la fusion des deux premiers paragraphes du texte initial.

- Text (1)

"The jurisdiction of the Court shall extend to all violations of the obligations defined by the Convention, whether they result from legislative, executive or judicial acts. Nevertheless, where objection is taken to a judicial decision, that decision cannot be impugned unless it was given in disregard of the fundamental rights defined in Article 2 by reference to Articles 9, 10 and 11 of the United Nations Declaration."

("Collected edition", I, p. 106 or "Ass. Doc.", 1949, No. 77, p. 207)

7.- Plenary Sitting of 7th September 1949

Mr. Teitgen (France) presenting the Report of the Legal Committee orally (translation)

"(...) The Committee has drawn up the list of rights and freedoms which are to be covered by the collective guarantee. This list appears in Article 2 of the draft Resolution which is submitted to you.

Here are the rights and freedoms included in this list: security of person; (...); freedom from arbitrary arrest, detention, exile and other measures; (...).

("Collected edition", I, p. 127 or Rep. 1949, IV, p. 1144).

(Concerning Article 24 of the Draft Recommendation) (2):

"(...) The Committee on Legal and Administrative Questions proposed that the guarantee exercised either by the Commission or, later, by the jurisdiction of the European Court of Human Rights, shall extend to all violations of the obligations defined in the Convention, whether they are the result of legislative, executive or judicial acts. But in this connection, and especially as regards judicial acts, the Committee takes care to point out that the Court will not in any way operate as a supreme Court of Appeal having jurisdiction to review any errors of law or of fact which are alleged against a national Court. The argument that such a right would be within the competence which we are supposed to be granting to the European Court is without foundation, for in Committee none ever put forward this view. /.

(1) Compare § IV-5-b) above, p. 7. The alteration of the text is underlined.

(2) Cf. p. 7 supra, note 2.

- Texte (1)

"La Cour aura compétence pour connaître de toute violation des obligations définies par la Convention, qu'elles résultent d'actes législatifs, exécutifs ou judiciaires. Toutefois lorsque le recours sera formé contre une décision de justice, cette décision ne pourra être censurée que si elle a été rendue au mépris des droits fondamentaux définis à l'article 2 par renvoi aux articles 9, 10 et 11 de la Déclaration des Nations Unies."

(Rec., I, p. 106, ou Doc. Ass., 1949, n° 77, p. 207)

7.- Séance plénière du 7 septembre 1949

M. Teitgen (France), présentant verbalement le rapport de la Commission juridique :

"(...) La Commission a dressé la liste des droits et libertés sur quoi porterait la garantie collective. Cette liste constitue l'article 2 du projet de résolution qui vous est soumis.

Voici les droits et libertés qu'elle comprend : la sûreté de la personne (...) ; l'immunité contre toute arrestation ou détention, exil et autres mesures arbitraires (...)."

(Rec., I, p. 127, ou C.R., 1949, IV, p. 1145)

(A propos de l'article 24 du projet de recommandation) (2) :

"(...) La Commission (juridique) vous propose de dire que la garantie exercée soit par la Commission (européenne des Droits de l'Homme) soit, après elle, par la juridiction de la Cour européenne des Droits de l'Homme, connaîtra de toute violation des obligations définies dans la Convention, qu'elles résultent d'actes législatifs, exécutifs ou judiciaires. Mais, à ce propos, et notamment au sujet des actes judiciaires, la Commission (juridique) précise soigneusement que la Cour ne fonctionnera en aucune manière comme une Cour de cassation supérieure, compétente pour connaître de toutes les erreurs de droit ou de fait reprochées à une juridiction interne. L'argument tiré de cette compétence que nous serions censés attribuer à la Cour européenne n'aurait aucun fondement, car jamais, au sein de la Commission, nul n'a soutenu cette opinion.

(1) Comp. le § IV-5-b) ci-dessus, p. 7. La modification a été soulignée.

(2) Cf. la page 7 ci-dessus, note 2.

The Court will have power to impugn judicial decisions given by a State only in cases where these decisions have been made in disregard of the fundamental rights defined in Article 2 of our draft resolution, which is based on Articles 9, 10 and 11 of the United Nations Declaration. It is very simple and very clear. It means that if a national tribunal, whether the Supreme Court of France, England or Italy was to err and deliver a judgment or pronounce a decision containing an error of fact or of law, there would not be any reason, on this account, for bringing the case before the European Court. The latter is not responsible for seeing that the judges of any country apply justly the national laws of that country.

"A decision or a judgment can only be submitted to the international Court when there has been a travesty of justice or a verdict given in disregard of all fundamental individual rights, of all elementary guarantees of procedure, as we have set them out in Article 2; this pseudo-judgment, this false decision of justice could then be brought before the European Court as a violation of the rights of the ordinary man by the tribunals and as a parody of justice. But it would not be quite so similar in the case of a decision given by a regular tribunal, which simply contained an error of fact or of law (...)." ("Collected edition", I, p. 133, or "Rep.", 1949, IV, p. 1156.

8.- Plenary sitting of 8th September 1949

a) Mr. Düstünel (Turkey) (translation) (1)

"(...) If the acts, which are considered to be contrary to the principles which we have laid down, are the acts of regularly constituted and independent tribunals; if the case has been taken to the Court of appeal and even if this latter has rejected a request for re-trial or has terminated this re-trial in a manner unfavourable to the plaintiff, will this case, which has been tried with all regularity in one country, come within the competence of the European Court?"

(1) Cf. page 7 supra, note 2.

La Cour n'aura compétence pour censurer des décisions de justice rendues par un État qu'au cas où ces décisions auraient été rendues au mépris des droits fondamentaux définis à l'article 2 de notre projet de résolution par renvoi aux articles 9, 10 et 11 de la Déclaration des Nations Unies. C'est très simple, très clair, et signifie que si un tribunal interne ou la Cour Suprême de France, d'Angleterre ou d'Italie se trompe et rend un jugement ou un arrêt contenant une erreur de fait ou de droit, il n'y aura pas de recours pour ce motif devant la juridiction européenne. Celle-ci ne sera pas chargée de vérifier la bonne application par les juges internes du droit interne de chaque pays.

"Un arrêt, un jugement ne pourrait être déféré à la Cour internationale que dans le cas où il s'agirait d'un simulacre d'acte de justice ou d'un jugement rendu au mépris de tous les droits individuels fondamentaux, de toutes les garanties élémentaires de la procédure, que nous visons à l'article 2. Ce pseudo-jugement, cette fausse décision de justice pourrait alors être déféré à la Cour européenne pour violation des droits des justiciables devant les tribunaux et parodie de justice, mais il n'en serait pas du tout ainsi au cas où la décision rendue par un tribunal régulier contiendrait simplement une erreur de fait ou de droit (...)." (Rec., I, p. 133, ou C.R., 1949, IV, p. 1157)

8.- Séance plénière du 8 septembre 1949

a) M. Düsünsel (Turquie) (1) :

"(...) Si les actes estimés contraires aux principes déjà énoncés sont le fait de tribunaux indépendants et régulièrement constitués, si on est allé jusqu'à la Cour de Cassation, même si celle-ci a rejeté la demande de révision ou terminé cette révision dans un sens défavorable, une chose jugée régulièrement dans le pays sera-t-elle du ressort de la Cour européenne? ./. "

(1) Cf. la page 7 ci-dessus, note 2.

"I should never accept that. If the tribunals are completely independent; if they have no connection with the political and internal power, when they have finally judged the act, which is considered to be contrary to the declarations of law, will the plaintiff be able to take the case before the European Court?

"I ask Mr. Teitgen to answer me clearly. I am not trying to confuse the issue. If I am correct, what we want is to have some supreme control; some lofty supervision animated by the European spirit. I am fully in agreement with the theory according to which Europe should intervene, if one day it is found, as we have seen in a neighbouring country, so-called popular courts start condemning to death and executing Deputies, actions which constitute a travesty of justice. With all my heart I declare that a Europe, conscious of its greatness and of its fidelity to Human Rights should intervene.

"(...).

"I am in complete agreement with the explanations already given by the Rapporteur, but I should like to be reassured and I draw his attention to the fact that there is a difference between his explanations and the texts laid before the Assembly."
 ("Collected edition", I, p. 150 or "Rep.", 1949 IV, p. 1174).

b) Mr. Teitgen (France) (translation) (1)

"(...) Are the verdicts of the ordinary courts of a state subject to a sort of appeal to the international organ of guarantee?

"(...), the answer is clear (...) (2)

./.

(1) Cf. page 7, supra, note 2.

(2) Mr. Teitgen emphasised in the first place that Article 12 of the Draft provided that the plaintiff must exhaust internal remedies. This point had also been raised by Mr. Düstünel.

"Cela, je ne l'accepterai jamais. Si les tribunaux ont une indépendance parfaite, s'ils sont sans aucune relation avec le pouvoir politique et la puissance intérieure, quand ils auront jugé définitivement l'acte qui est considéré comme contraire aux déclarations du droit, le plaignant pourra-t-il aller devant la Cour européenne?"

"Je demande à M. Teitgen de me le dire clairement. Il ne s'agit pas de créer une confusion. Ce que nous voulons, c'est, si je comprends bien, avoir un contrôle supérieur, sublime de l'esprit européen. J'accepte entièrement la thèse selon laquelle, si un jour quelconque - comme nous l'avons vu dans un pays voisin - des tribunaux dits populaires commencent à condamner à mort et à faire exécuter les députés, il y a là un simulacre de justice et, de tout mon coeur, je déclare qu'une Europe consciente de sa grandeur et de son attachement aux Droits de l'Homme doit alors intervenir.

"(...).

"Je suis complètement d'accord avec les explications qu'a déjà données M. le rapporteur, mais j'ai besoin d'être rassuré, et j'attire son attention sur le fait qu'il y a une différence entre ses explications et les textes présentés à l'Assemblée".
(Rec., I, p. 150, ou C.R., 1949, IV, p. 1175)

b) M. Teitgen (France)(1)

"(...) Les arrêts rendus par les juridictions régulières d'un Etat donné sont-ils susceptibles d'une sorte d'appel devant l'organisme international de garantie?"

"La réponse n'est pas douteuse (...)(2).

(1) Cf. la page 7 ci-dessus, note 2.

(2) M. Teitgen soulignait en premier lieu que l'article 12 du projet prévoyait la nécessité d'épuiser les voies de recours internes. Cette question avait elle aussi été soulevée par M. Düstinsel.

"(...) In Article 24, (1) we have explained that a verdict can only be submitted to the machinery of collective guarantee in cases where it has been delivered under such conditions that the fundamental rights set out in our Declaration have thereby been violated. The complaint shall be irreceivable if it is directed against a verdict of the Turkish Supreme Court or of the French Cour de Cassation, simply because the plaintiff alleges that an error of fact or of law has been committed by the judge. If the verdict has been given in a regular manner by a Court regularly constituted, after the plaintiffs have made use of the normal channels which the laws of their countries guarantee them, then no request is receivable by the international organ.

"For the claim against a judgment to be considered receivable, it is necessary that the Court which has delivered judgment be a sort of court of fact, adjudicating against the fundamental guarantees, applying retroactive laws ; in short, committing a breach of the fundamental rights set out in our Resolution (...)" ("Collected edition", I, pp. 150-151, or "Rep.", 1949, IV, pp. 1174 and 1176.)

c) The President, Mr. Spack (translation) :

"(...) I have no further Amendments to the nine first paragraphs of Article 2 (2).

Does anyone want to speak?

I put these nine paragraphs to the vote.

The nine first paragraphs of Article 2 of Section I were adopted." ("Collected edition", I, p. 155 or "Rep.", 1949, IV, p. 1184)

d) Mr. Düstinsel (Turkey) (Translation) (3) :

./.

(1) Cf. § IV-6-b) supra, pages 8,9.

(2) I.e. including paragraph 3 (§ IV-6-a) supra, p. 8.

(3) Cf. page 7 supra, note 2.

"(...) Dans l'article 24 (1) nous avons expliqué qu'un arrêt ne pourrait être déféré au mécanisme de garantie collective que dans le cas où il aurait été rendu dans des conditions de procédure telles qu'en cela les droits fondamentaux visés par notre déclaration auraient été violés. La plainte serait irrecevable qui serait dirigée contre un arrêt de la Cour suprême de Turquie ou de la Cour de cassation française, tout simplement parce que le plaignant alléguerait une erreur de fait ou de droit commise par le juge. Si l'arrêt est rendu régulièrement par un tribunal régulièrement constitué, les plaideurs ayant disposé des moyens normaux que leur garantit la législation de leur pays, alors aucune requête devant l'organisme international n'est recevable.

Il faudrait que le tribunal qui a statué soit une sorte de tribunal de fait statuant contre les garanties fondamentales, appliquant des lois rétroactives, bref commettant une atteinte aux droits fondamentaux visés dans notre résolution, pour que le recours contre un arrêt puisse être considéré comme recevable (...)." (Rec., I, pp. 150-151, ou C.R., 1949, IV, pp. 1175 et 1177).

c) M. le Président Spaak :

"(...) Je ne suis saisi d'aucun amendement sur les neuf premiers paragraphes de l'article 2 (2).

Personne ne demande la parole ?

Je mets aux voix ces neuf paragraphes.

Les neuf premiers paragraphes de l'article 2 du Titre I sont adoptés."

(Rec., I, p. 155, ou C.R., 1949, IV, p. 1185)

d) H. Düstünel (Turquie) (3) :

./.

(1) Cf. le § IV-6-b) ci-dessus, pp. 8-9.

(2) Y compris par conséquent le paragraphe 3 (§ IV-6-a) ci-dessus, p. 8).

(3) Cf. la page 7 ci-dessus, note 2.

"Mr. President, I think that Article 12 (1) is in formal contradiction of the explanations given this morning by the Rapporteur (...).

"This morning we agreed with the Rapporteur in considering that any person or corporate body which might consider itself to be the victim of an act contrary to Human Rights, might bring the case before the independent courts of his country and even take it up to appeal.

"If the matter under jurisdiction is in conformity with the independent spirit of the courts, and if the independent legal authority has said its last word, no further recourse is possible. Such recourse is only possible in the case where there has been a travesty of justice; that is to say, if the courts have adjudicated in a manner completely contrary to the spirit of the constitution of the country - a constitution which contains the principles and the individual rights defined in the United States and in Europe in the Declarations of Rights.

"It is only, I repeat, if tribunals are created which perform travesties of justice, that it will be possible to have recourse to the International Court provided for in this report.

"(...)

"We must not create confusion between the courts of each country and an international court.

"We are about to agree that the decisions of the courts of each country shall be respected. If not, a case will be considered by a court, will pass to appeal, and will at the same time come before an international court. It is not therefore the State which will be tried, but the courts of each country.

"(...)" ("Collected edition", I, pp. 195-196 or "Rep.", 1949, IV, pp. 1268 and 1270).

(1) This article foreshadowed Articles 25 (right of individual petition) and 26 (exhaustion of domestic remedies) of the present Convention.

"Monsieur le Président, je crois que cet article 12 (1) est en contradiction formelle avec les explications données ce matin par le rapporteur(...).

"Nous avons été d'accord, ce matin, avec le rapporteur pour estimer qu'un particulier ou une personne morale qui considérerait qu'il est victime d'un acte contraire aux Droits de l'Homme pourrait exercer un recours devant les tribunaux de son pays et aller jusqu'en cassation.

"Si la chose jugée est conforme à l'esprit indépendant des tribunaux et si le pouvoir judiciaire indépendant a dit son dernier mot, aucun recours n'est possible. Un recours est possible uniquement dans le cas où il y a eu un simulacre de justice, c'est-à-dire où les tribunaux ont jugé d'une manière complètement contraire à l'esprit de la Constitution du pays qui contient les principes et les droits individuels définis aux Etats-Unis et en Europe dans les Déclarations des Droits.

"C'est seulement, je le répète, si l'on a créé des tribunaux qui ne sont que des simulacres de justice qu'un recours sera possible devant la Cour internationale prévue par le présent rapport.

"(...)

"Il ne faut pas créer une confusion entre les tribunaux de chaque pays et une Cour internationale.

"Nous sommes sur le point d'accepter que l'on respecte les décisions des tribunaux de chaque pays. Sinon, une affaire sera jugée par un tribunal, passera en cassation et viendra en même temps devant la juridiction internationale. Ce ne sera donc pas l'Etat qui sera jugé, mais les tribunaux de chaque pays.
"(...)." (Rec., I, p. 197, ou C.R., 1949, IV, p. 1269)

./.

(1) Cet article annonçait les articles 25 (droit de recours individuel) et 26 (épuisement des voies de recours internes) de la Convention actuelle.

- e) Sir David Maxwell-Fyfe (United Kingdom, President of the Legal Committee) (1)

"(...). I should like to answer Mr. Düstinsel because he has raised the matter once again. I want to make the position perfectly clear. This is not an appeal or a method of appeal from a national court. The only way in which the position of a national court could come in would be when the law was so arbitrary, so contrary to all these rights which we have approved, that the national court was prevented from giving a judgment which would really be the satisfactory judgment of a court. In that case there would be an appeal, and only in that case would it include a reflection on the fact that the national court had been forced to put into effect arbitrary and undemocratic laws.

("Collected edition", I, p. 197 or "Rep.", 1949 IV p. 1272 (2)).

9.- Recommendation No. 38 of 8th September 1949

- a) Article 2 § 3 : identical to the text cited at § IV-6-a) supra, p. 8.
("Collected edition", I, p. 223 or "Ass.Doc.", 1949 No. 108, p. 261)
- b) Article 24 (3)

"The jurisdiction of the Court shall extend to all violations of the obligations defined by the Convention, whether they result from legislative, executive or judicial acts. Nevertheless, where objection is taken to a judicial decision, that decision cannot be impugned unless it was finally (4) given in disregard of the fundamental

./.

- (1) Cf. page 7 supra, note 2.
- (2) Article 12 of the draft was then adopted. Likewise Article 24. ("Collected edition", I, pp. 198 and 203, or "Rep.", 1949, IV, pp. 1274 and 1284).
- (3) Cf. page 7 supra, note 2.
- (4) Compare the text reproduced under § IV-6-b) supra, pp. 8 and 9. The alteration is due to an amendment introduced by Mr. Doninco (Italy).

e) Sir David Maxwell-Fyfe (Royaume-Uni, Président de la Commission juridique) (traduction) ⁽¹⁾ :

"(...). Je voudrais répondre à M. Düsünzel, étant donné qu'il a de nouveau soulevé cette question. Je veux rendre la situation parfaitement claire. Il ne s'agit pas d'un appel ou d'une procédure permettant de faire appel de la décision d'un tribunal national. Le tribunal national ne serait mis en cause que lorsqu'il aurait rendu un jugement inique, en application d'une loi arbitraire et contraire aux droits que nous avons approuvés. Ce n'est que dans ce cas qu'il serait fait appel et que l'on pourrait critiquer le tribunal national d'avoir été contraint d'appliquer des lois arbitraires et contraires aux principes démocratiques (...)"
(Rec., I, p. 199, ou CR., 1949, IV, p. 1273)⁽²⁾

9.- Recommandation n° 38 du 8 septembre 1949

a) Article 2 § 3 : identique au texte cité au § IV-6-a) ci-dessus, p. 8.
(Rec., I, p. 223, ou Doc. Ass., 1949, n° 108, p. 261)

b) Article 24 ⁽³⁾

"La Cour aura compétence pour connaître de toute violation des obligations définies par la Convention, qu'elles résultent d'actes législatifs, exécutifs ou judiciaires. Toutefois, lorsque le recours sera formé contre une décision de justice, cette décision ne pourra être censurée que si elle a été rendue définitivement⁽⁴⁾ au mépris des droits

./.

(1) Cf. la page 7 ci-dessus, note 2.

(2) L'article 12 du projet fut alors adopté. Il en alla de même de l'article 24 (Rec., I, pp. 200 et 205, ou C.R., 1949, IV, pp. 1275 et 1285).

(3) Cf. la page 7 ci-dessus, note 2.

(4) Comp. le texte reproduit au § IV-6-b) ci-dessus, pp. 8-9. La modification est due à un amendement de M. Dominedo (Italie).

rights defined in Article 2 by reference to Articles 9, 10 and 11 of the United Nations Declaration." ("Collected edition", I, p. 226 or "Ass. Doc.", 1949, No. 108, p. 264).

V

COMMITTEE OF EXPERTS ON HUMAN RIGHTS OF THE COUNCIL OF EUROPE - FIRST SESSION (Strasbourg, 2nd-8th February 1950)

1. Report of the United Nations Commission on Human Rights on its 5th Session (Lake Success, May-June 1949)

Article 13 of the "Draft International Covenant on Human Rights";

"1. In the determination of any criminal charge against him, or of his rights and obligations in a suit of law, everyone is entitled to a fair and public hearing, by an independent and impartial tribunal established by law. Judgment shall be pronounced publicly but the press and public may be excluded from all or part of the trial in the interest of morals, public order or national security or where the interest of juveniles or incapacitated persons so require.

2. Everyone charged with a penal offence has the right to be presumed innocent until proved guilty according to law. In the determination of any criminal charge against him, everyone is entitled to the following minimum guarantees in full equality :

(a) to be informed promptly of the nature and cause of the accusation against him;

(b) to defend himself in person or through legal assistance which shall include the right to legal assistance of his own choosing, or, if he does not have such, to be informed of his right and, if unobtainable by him, to have legal assistance assigned ;

./.

-
- (1) Here cited by reason of the fact that the Committee of Ministers of the Council of Europe, in creating a Committee of Experts on Human Rights (November 1949), expressly indicated to it that "due attention should be paid to the progress which had been achieved in this matter by the competent organs of the United Nations" ("Collected edition" II, p. 235, or "Ass. Doc." 1949, No. 116, § 6, pp. 288-289).

fondamentaux définis à l'article 2 par renvoi aux articles 9, 10 et 11 de la Déclaration des Nations Unies." (Rec., I, p. 227, ou Doc. Ass., 1949, n° 108, p. 264).

V

COMITE D'EXPERTS DES DROITS DE L'HOMME
DU CONSEIL DE L'EUROPE - PREMIERE SESSION
(Strasbourg, 2 - 8 février 1950)

1. Rapport de la Commission des Droits de l'Homme des Nations Unies sur sa 5ème session (Lake Success, mai-juin 1949) (1)

Article 13 du projet de Pacte international relatif aux Droits de l'Homme :

"1.- Toute personne a droit à ce que sa cause soit entendue équitablement et publiquement par un tribunal indépendant et impartial établi par la loi qui décidera, soit des contestations sur ses droits et obligations de caractère civil, soit du bien-fondé de toute accusation en matière pénale dirigée contre elle. Le jugement sera rendu publiquement, mais l'accès de la salle d'audience pourra être interdit à la presse et au public, pendant la totalité ou une partie du procès dans l'intérêt des bonnes moeurs, de la sécurité nationale ou de l'ordre public, ou lorsque l'intérêt de mineurs ou d'incapables l'exige.

2.- Toute personne accusée d'un acte délictueux est présumée innocente jusqu'à ce que sa culpabilité ait été légalement établie. Pour sa défense, tout accusé a droit au moins, en pleine égalité, aux garanties suivantes :

a) Etre informé, dans le plus court délai, de la nature et de la cause de l'accusation portée contre lui ;

b) Se défendre lui-même, avoir l'assistance d'un défenseur de son choix ; ou s'il n'en a pas, être informé de son droit et, s'il ne peut en user, se voir attribuer un défenseur d'office ;

(1) Cité ici en raison du fait que le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe, en créant un Comité d'Experts des Droits de l'Homme (novembre 1949), l'invita expressément à "tenir compte du progrès fait dans la matière par les organes compétents des Nations Unies" (Rec., II, p. 235, ou Doc. Ass., 1949, n° 116, § 6, pp. 288-289).

(c) to examine, or have examined, the witnesses against him and to obtain compulsory attendance of witnesses in his behalf ;

(d) to have the free assistance of an interpreter if he cannot understand or speak the language used in court.

3.- Everyone who has undergone punishment as a result of an erroneous conviction of crime shall have an enforceable right to compensation. This right shall accrue to the heirs of a person executed by virtue of an erroneous sentence." (Doc. E/1371, page 20) (1).

2. Preparatory Report of the Secretariat-General of the Council of Europe (2)

"(...)

Part I

(...)

Article 2 - paragraph 3 (3)

The text before the Committee (4) spoke of "arbitrary arrest, detention or exile". An amendment moved to word it "arbitrary arrest, sentence, detention or exile", was rejected, as was the amendment moved to insert after the word "exile", "or other measures or sentences".

This is the Committee text finally adopted by the Consultative Assembly.

(...)

./.

-
- (1) The Representative of the United States had requested the deletion of this last paragraph (Doc. E/1371, page 35).
 - (2) Translation. The Report exists only in French.
 - (3) Of Recommendation No.38 of the Consultative Assembly.
 - (4) The Legal Committee of the Consultative Assembly (Cf. § IV, 4 supra, pp. 5-6).

c) Interroger ou faire interroger les témoins à charge et obtenir la comparution des témoins à décharge ;

d) Se faire assister gratuitement d'un interprète, s'il ne comprend pas ou ne parle pas la langue employée à l'audience.

3.- Toute personne qui a subi une peine en raison d'une condamnation pénale entachée d'erreur aura droit à une indemnité. Ce droit reviendra aux héritiers d'une personne exécutée à la suite d'une erreur judiciaire." (1) (Doc. E/1371, p. 20).

2. Rapport préparatoire du Secrétariat Général du Conseil de l'Europe

"(...)

Première Partie

(...)

Article 2 - paragraphe 3 (2)

Devant la Commission (3), le texte original de ce paragraphe parlait de 'l'arrestation, détention ou exil arbitraire'. Un amendement tendant à formuler cette disposition en termes 'arrestation, jugement, détention ou exil arbitraire' a été rejeté. Même sort a été réservé à un autre amendement tendant à ajouter après le mot 'exil', 'autres mesures ou jugements'.

C'est le texte de la Commission que l'Assemblée a finalement adopté.

(...)

./.

- (1) La représentante des Etats-Unis avait demandé la suppression de ce paragraphe (Doc. E/1371, p. 35).
- (2) De la recommandation n° 38 de l'Assemblée Consultative.
- (3) La Commission juridique de l'Assemblée Consultative.
Cf le § IV-4 ci-dessus, pp. 5 et 6.

Part II : Comparison between the draft International Covenant on Human Rights and the draft of the Consultative Assembly (the articles enumerated below are those of the Covenant)

Article 13 (1)

(Translation) "With the exception of paragraph 3, all the provisions of this Article are, subject to a few slight differences, covered by Articles 10 and 11 (1) of the Universal Declaration, to which Article 2 (3) of the Resolution refers, except for the procedural guarantees which are not provided for by the Universal Declaration. Article 6 of the Resolution (2) covers the last part, second sentence, of Article 13 (1) of the draft Covenant.

It should be mentioned that a discussion took place before the (United Nations) Commission (on Human Rights), concerning the words "du caractère civil" ...". The so-called "Common Law" countries had observed that "the civil rights and obligations", in so far as they are recognised by administrative organs, are not guaranteed by an administrative court. In this respect, there is an important difference between them and the so-called "Civil Law" countries. Therefore, the words "in a suit at law" ("contestation" in the French text) would allow administrative actions to escape the Convention's "field of application." ("Collected edition", II, p. 257, or Doc. B.22, p. 20)

./.

(1) Cf. § V-1 supra, pp. 15-16.

(2) That is to say, of Recommendation No. 38 of the Consultative Assembly. Article 6 tended to allow the States to limit the rights and freedoms guaranteed, with a view to assuring the recognition and the respect of the rights and freedoms of others, or in order to comply with the just requirements of morality, of order, or of public security in a democratic society.

Partie II : Comparaison entre le projet de Pacte international relatif aux Droits de l'Homme et le projet de l'Assemblée Consultative (les articles énumérés ci-dessous sont ceux du Pacte)

Article 13 (1)

"Exception faite du paragraphe 3, toutes les autres dispositions de cet article sont, à quelques légères différences près, couvertes par les articles 10 et 11 (paragraphe 1) de la Déclaration Universelle, auxquels le paragraphe 3 de l'article 2 de la Résolution fait renvoi, sous réserve des garanties procédurales qui ne sont pas prévues par la Déclaration Universelle. L'article 6 de la Résolution (2) couvre la dernière partie, 2ème alinéa du paragraphe 1 de l'article 13 du projet de Pacte.

Il convient de signaler qu'une discussion a eu lieu devant la Commission (des Droits de l'Homme des Nations Unies) à propos des mots "du caractère civil...". Les pays dits de "Common Law" avaient fait observer que les "civil rights and obligations", tels qu'ils sont reconnus par les organes administratifs, ne sont pas l'objet d'une garantie devant une juridiction administrative. A cet égard, la différence est importante avec les pays dits "de droit civil". Aussi, les mots "in a suit at law" (contestation dans le texte français) permettraient d'écarter du champ d'application de la Convention les procès administratifs."
(Rec., II, p. 257, ou Doc. B.22, p. 20)

./.

(1) Cf. le § V-1 ci-dessus, pp. 15-16.

(2) C'est-à-dire de la Recommandation n° 38 de l'Assemblée Consultative. L'article 6 tendait à permettre aux Etats de limiter les droits et libertés garantis, en vue d'assurer la reconnaissance et le respect des droits et libertés d'autrui ou afin de satisfaire aux justes exigences de la morale, de l'ordre et de la sécurité publiques dans une société démocratique.

3. Comments of the Government of the United Kingdom on the
Draft International Covenant on Human Rights (1)

Article 13 (2)

"1. His Majesty's Government consider that paragraph 2 (b) of this Article requires clarification. In particular, the meaning of the word "assigned" is obscure. If it is intended to mean "assigned free of cost" His Majesty's Government are unable to accept it. The right of a person charged with a penal offence to legal assistance is unquestioned; His Majesty's Government, however, do not consider that such a person has in all cases a right to free legal assistance. Nor do His Majesty's Government believe that there are many States members of the United Nations who would be able to guarantee the enjoyment of this right without qualification to their citizens. They believe that the United Kingdom has a system of free legal aid as comprehensive in scope as that provided by the Government of any State ; but, subject to due regard for the interests of justice, the right to this aid is limited by practical considerations in the case of trivial offences, though it is available to those charged with serious penal offences. His Majesty's Government therefore suggest that this paragraph should be amended to read:

"(b) to defend himself in person or through legal assistance of his own choosing and, if he has not sufficient means to pay for such assistance, to be given it free when the interests of justice so require."

./.

(1) These comments, received by the Secretary General of the United Nations on 4th January 1950, were communicated to the Committee of Experts of the Council of Europe for information.

(2) Cf. § V-1 supra, pp. 15-16

3. Observations du Gouvernement du Royaume-Uni sur le projet de Pacte international relatif aux Droits de l'Homme (1)

Article 13 (2) :

"1. Le Gouvernement de Sa Majesté considère que le paragraphe 2 (b) de cet article demande à être clarifié. En particulier, le sens de l'expression "attribuer d'office" est obscur. S'il signifie "attribuer d'office sans dépens", le Gouvernement de Sa Majesté n'est pas en mesure de l'accepter. Le droit pour une personne accusée d'un acte délictueux de bénéficier de l'assistance d'un défenseur est incontestable ; le Gouvernement de Sa Majesté, cependant, n'estime pas que cette personne a, dans tous les cas, le droit d'être assistée gratuitement par un défenseur. Le Gouvernement de Sa Majesté ne croit pas non plus qu'il y ait beaucoup d'Etats membres des Nations Unies qui seraient en mesure d'assurer à leurs citoyens la jouissance sans restriction de ce droit. Il croit que le régime d'assistance légale gratuite en vigueur dans le Royaume-Uni a une portée aussi étendue que celui que peut assurer le gouvernement de tout autre Etat ; mais, sous réserve du respect des intérêts de la justice, le droit à cette assistance se trouve limité par des considérations d'ordre pratique dans le cas de délits mineurs, alors qu'il est accordé aux personnes accusées d'actes délictueux graves. Le Gouvernement de Sa Majesté suggère en conséquence que ce paragraphe soit modifié pour être ainsi conçu :

"b) se défendre lui-même, avoir l'assistance d'un défenseur de son choix, et, s'il n'a pas les moyens suffisants pour rémunérer un défenseur, pouvoir s'en faire assister gratuitement lorsque les intérêts de la justice l'exigent."

./.

(1) Ces observations, reçues par le Secrétaire Général des Nations Unies le 4 janvier 1950, furent communiquées au Comité d'Experts du Conseil de l'Europe pour information.

(2) Cf. le § V-1- ci-dessus, pp. 15-16.

"2. Nor can his Majesty's Government accept paragraph 3 of this Article. They could not agree to the proposition that a person whose conviction had been quashed on appeal should have an enforceable right to compensation in respect of any punishment (e.g. imprisonment) inflicted in consequence of the original conviction.

"5. His Majesty's Government believe that the enforceable right to compensation for the illegal detention of a person against his will is a fundamental human right. They therefore approve of the inclusion in the Covenant of a provision such as paragraph 6 of Article 9 of the present draft (1). Paragraph 3 of Article 13 may perhaps have commended itself to the Commission (2) by analogy, which His Majesty's Government believe to be false, from Article 9 (6). For the reasons stated above, his Majesty's Government do not consider the two rights analogous and it will oppose the inclusion in the final text of a provision such as this.
("Collected edition", II, p. 335, or Doc. A. 770 p. 4) (3)

4. Amendment proposed by Mr. de la Vallée-Poussin (Belgium)
(6th February 1950)

"Recommendation of the Consultative Assembly (Doc. 108)

"Article 7 (4)

Add the following Article after Article 7:

"A list of international lawyers should be compiled to whom any plaintiff may refer, when he is indicted before the courts of his country.

./.

-
- (1) This provision corresponded to that in paragraph 5 of Article 5 of the European Convention.
 (2) The United Nations Commission on Human Rights.
 (3) Cf. also U.N. ref. Doc. E/CN/4/353/Add. 2).
 (4) Article 7 contained a general reference to the "general principles of law as recognised by civilised nations".

"2. Le Gouvernement de Sa Majesté ne peut non plus accepter le paragraphe 3 de cet article : il ne peut donner son accord à la proposition selon laquelle une personne dont la condamnation a été cassée en appel ait droit à une indemnité eu égard à la peine (emprisonnement, par exemple) subie en exécution de la condamnation en première instance.

"3. Le Gouvernement de Sa Majesté croit que le droit d'une personne à indemnité pour détention illégale contre son gré est un droit fondamental de l'homme. Il approuve en conséquence l'insertion, dans le Pacte, d'une disposition telle que le paragraphe 6 de l'article 9 du présent projet (1). Il se peut que le paragraphe 3 de l'article 13 ait recueilli l'approbation de la Commission(2) en raison de son analogie, que le Gouvernement de Sa Majesté considère comme erronée, avec l'article 9 (§ 6). Pour les raisons précitées, le Gouvernement de Sa Majesté ne pense pas que ces deux droits sont analogues et s'oppose à l'insertion d'une disposition de cet ordre dans le texte définitif." (Rec., II, p. 335, ou Doc. A.770, p. 4)(3)

4. Amendement présenté par M. de la Vallée-Poussin (Belgique)
(6 février 1950)

"Recommandation de l'Assemblée Consultative (Doc. 108)

"Article 7 (4)

placer après l'article 7 :

"Il sera institué une liste internationale d'avocats, auxquels chaque justiciable d'Europe pourra faire appel quand il devra répondre d'une inculpation devant les tribunaux de son pays. ./. "

(1) Ce paragraphe correspondait au paragraphe 5 de l'article 5 de la Convention européenne.

(2) La Commission des Droits de l'Homme des Nations Unies.

(3) Cf. aussi le Doc. E/CN.4/353/Add. 2 des Nations Unies (traduction française légèrement différente).

(4) L'article 7 renvoyait aux "principes généraux de droit reconnus par les nations civilisées."

"The international lawyers shall enjoy full freedom of action and private communication with the defendant during all phases of the procedure.

"The list of these international lawyers shall be drawn up by the Committee of Ministers and approved by the Consultative Assembly. The list shall contain a minimum number of three lawyers for each country." ("Collected edition", II, p. 369, or Doc. A. 804) (1)

5. "Draft text of the first section of a draft Convention based on the work of the Consultative Assembly"
(7th February 1950) :

Article 3 § 3 (b) and (c) :

"(b) Everyone is entitled in full equality to a fair and public hearing by an independent and impartial tribunal, in the determination of his rights and obligations and of any criminal charge against him (2).

(c) Everyone charged with a penal offence has the right to be presumed innocent until proved guilty, according to law in a public trial at which he has had all the guarantees necessary for his defence" (3)
("Collected edition", II, pp. 377-378 or Doc. A 809, p. 3).

6. Elementary Draft Convention

Article 2 § 3 (b) and (c) :

Identical to text cited in preceding paragraph.
("Collected edition", II, p. 387 or Doc. A. 833 p. 2).

-
- (1) The adoption of the amendment would apparently have completed the safeguards granted by Article 6, para. 3, of the Convention.
- (2) Identical to Article 10 of the Universal Declaration of Human Rights
- (3) Identical to Article 11 § 1 of the Universal Declaration of Human Rights.